Inaugurations de l'orgue Birouste de St-Pierre de Chaillot à Paris et de l'orgue restauré par Aubertin à St-Martin-de-Boscherville

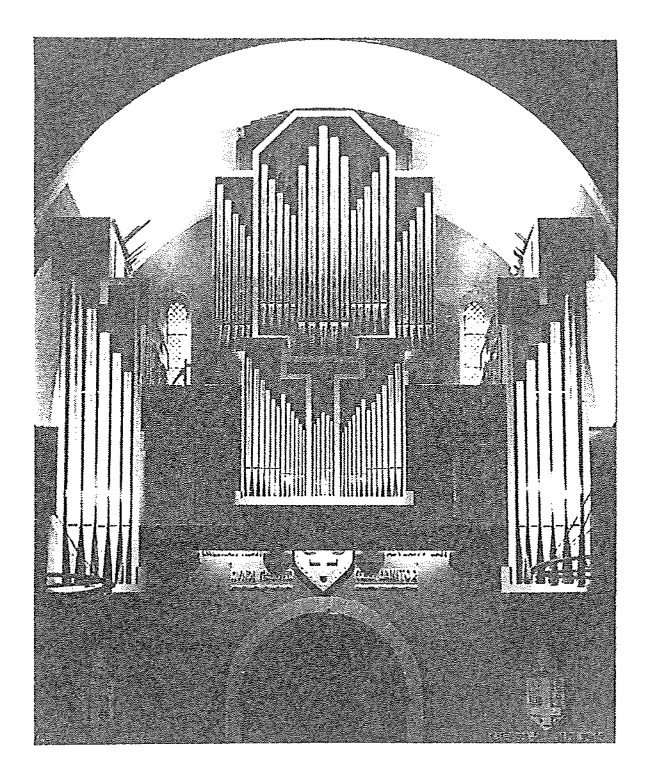
Il peut paraître pour le moins paradoxal d'associer dans la même rubrique deux orgues que tout, à l'évidence, sépare fondamentalement mais il se trouve qu'ils furent touchés par le même interprète André ISOIR confronté par le hasard des dates à ce week-end marathon : deux concerts inauguraux à deux jours d'intervalle.

Nous connaissons suffisamment bien notre artiste pour savoir que ce genre de pari ne peut lui faire peur, (il a sûrement déjà fait mieux) et nous ne voulions en tout cas surtout pas manquer une telle occasion de l'entendre, confronté à cette performance: vendredi, *ISOIR* à St-PIERRE DE CHAILLOT, instrument contemporain de 67 jeux, grosse paroisse parisienne dans le 16ème arrondissement, énorme publicité, public considérable, bref le nec plus ultra ; dimanche suivant, le même *ISOIR* à ST-MARTIN-DE-BOSCHERVILLE, instrument du XVIIème siècle de 16 jeux, abbaye normande en pleine campagne, modeste assistance, bref la France profonde. Oui et bien gardez-vous de tout jugement hâtif, ne tombez pas dans le piège facile, l'événement n'était pas obligatoirement là où vous l'attendiez! En fait si vous voulez entendre un orgue qui sonne (cela pourrait paraître un pléonasme mais je vous assure que non!) n'hésitez pas, rendez-vous à BOSCHERVILLE.

VENDREDI 13 MAI 1994 : INAUGURATION DE L'EGLISE ST-PIERRE DE CHAILLOT.

Soixante-sept jeux prévus (actuellement 61 jeux) répartis sur quatre claviers et un pédalier - *Atelier BIROUSTE - 32160 - PLAISANCE-DU-GERS.*

D'emblée et de peur que nous ne saisissions pas, nous sommes informés qu'il s'agit de l'événement du siècle (ne lisait-on pas dans le Télérama de la semaine : "Paris s'offre un grand orgue neuf, le premier depuis un siècle". Eh oui, que voulez-vous à SAINT-EUSTACHE ce n'est pas un orgue neuf, il y a eu récupération de quelques jeux anciens... et puis à NOTRE-DAME DU TRAVAIL, il ne doit pas s'agir d'un grand orgue et puis à l'église DES BILLETTES non plus et puis, et puis...), par une petite plaquette qui nous est proposée à l'entrée et qui est émaillée de commentaires suggestifs nous faisant rapidement entendre que si nous n'admirons pas c'est que nous n'avons rien compris. Tout n'est que superlatifs: "... votre présence est notre fête... il vous sera possible de ne plus contenir votre joie... un orgue est une construction patiente et savante d'où s'élève, s'il est réussi, une magie sonore... Facteur

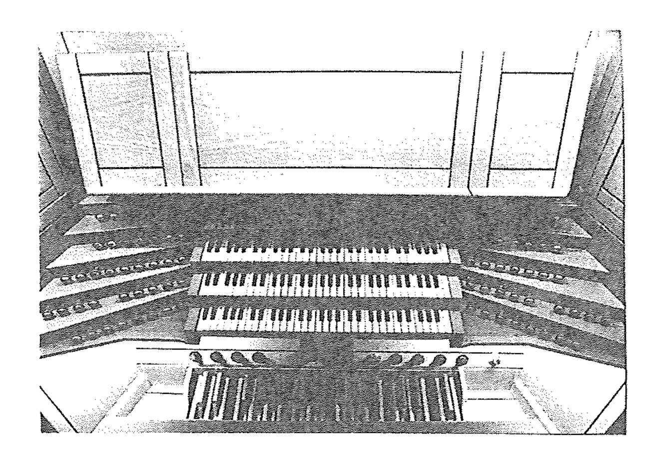


d'orgue il n'est pas de plus beau métier... précision technicienne de la main et puissance spéculative de l'esprit... n'est-ce pas l'humanité toute entière qui est conviée." On nous donne par ailleurs un inventaire impressionnant : "20 m2 de peau de mouton, 35 m2 de peau d'agneau, 12 m2 de bois, 3000 écrous, 2500 kg d'étain et de plomb, 25000 heures de travail", tout en ajoutant aussitôt : "qu'un orgue est une construction dont la magie doit effacer toute trace du labeur fourni". Bref, vous l'avez compris, cet orgue est bien évidemment un chef-d'oeuvre, à bon entendeur salut!

Très impressionné par cette alléchante lecture et ne pouvant plus longtemps contenir mon impatience, je me fraie un chemin difficile dans une foule avide d'émotion et je lève des yeux gourmands vers l'orgue. Hélas, le choc tant annoncé ne se produit pas! Je le fixe à nouveau et une idée toute bête me traverse l'esprit ; quelque chose ne va pas: le buffet de grand-orgue est trop petit, celui de positif est trop grand, les tourelles de pédales sont trop écartées, que dire? Il y a un je ne sais quoi qui me gêne! Pour me rassurer, il y a sûrement une explication me dis-je, je me jette sur la plaquette: "A Saint-Pierre de Chaillot, situé en encorbellement au-dessus du grand portail, le buffet déborde largement à l'intérieur de l'édifice. Tel un auvent il délimite dans l'église un narthex intérieur et rehausse le symbolisme de la Porte, lieu du Passage..." Et bien voilà! il suffisait de le savoir... et puis comme le concert débute, j'ouvre grand mes oreilles ;après tout un orgue c'est surtout fait pour être entendu.

Hélas, deux fois hélas, deuxième déception! Je sais, il y a beaucoup de monde, je sais, je suis mal placé, mais tout de même... et puis notre organiste, il n'a pas l'air à l'aise dans sa Toccata en Ut Majeur de J.S.BACH. Malgré de savants mélanges comme *ISOIR* sait nous en concocter pour faire dialoguer les claviers, on dirait qu'il y a deux orgues: un dans l'église (le positif) et un dans la rue d'à côté (le récit); et puis ces sons que l'oreille ne parvient pas à définir dans la fugue en particulier dans les passages rapides, on n'entend pas les fondamentales de la pédale alors pour suivre... J.F. DANDRIEU: Suite en ré, mon Dieu que le grand jeu est petit! Quant au cromorne, étonnant! J'ai mis je ne sais combien de temps à trouver que c'en était un. C'est maintenant la Pièce Héroïque, pauvre FRANCK! Ce n'est vraiment pas l'orgue fait pour lui, quelle idée aussi de sortir toutes ces mixtures hyper-aiguës qui couvrent complètement les anches dans le tutti final. A. LOUVIER, P.VIDAL, enfin voilà de la musique qui fait réellement sonner l'instrument. Finalement cet orgue est fait pour le contemporain. Seulement il aurait fallu s'arrêter là, les Litanies de J.ALAIN n'ajoutent rien, au contraire. A nouveau, on sent *ISOIR* gêné; les claviers accouplés ne seraient-ils pas un peu lourds? Et ce crescendo comme il a du mal à venir et à éclater! La phrase placée en exergue de la partition me traverse l'esprit: "... la raison atteint ses limites seule la foi poursuit son ascension...". Le message est passé! bravo *A.ISOIR* il fallait la foi...

Après le concert, comme annoncé, les compagnons facteurs d'orgues nous ont guidé pour visiter l'instrument avec une foule curieuse: superbe matériel, travail très soigné, une console rutilante! pardon... "une console en chêne d'Amérique au fort veinage mordoré qui transparaît au travers d'une fine lasure bleue et rappelle la vie des sous-bois d'où l'orgue tire son essence...".Certains points m'interpellent et m'étonnent cependant. Pourquoi certains tuyaux d'anches de pédale sont-ils coudés alors que les tourelles sont si hautes? Pourquoi tous ces electro-aimants sous les sommiers alors que l'orgue est paraît-il à traction mécanique? S'agit-il d'une assistance électrique à l'accouplement? Où se



trouvent toutes les chamades annoncées dans la composition? J'aurais aimé des éclaircissements mais personne n'apporte de réponse.

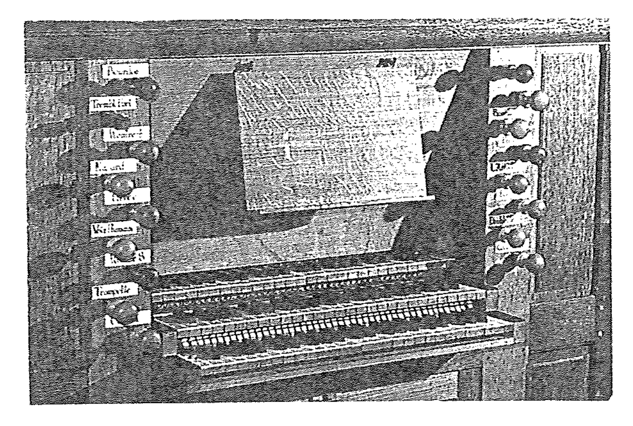
"Un buffet rehaussé de laque rouge, une console recouverte d'une fine lasure bleue, une architecture sonore faite de milliers de petits gestes", certes l'orgue de St-PIERRE-DE-CHAILLOT c'est tout cela; c'est aussi, de l'aveu même de son concepteur: "une construction patiente et savante d'où s'élève, s'il est réussi, une magie sonore"; seulement voilà, moi je n'ai été sensible à aucune magie sonore au cours de ce concert. Dois-je en conclure que l'orgue n'est pas réussi? bien sûr que non mais tout simplement que la magie, pauvre primaire que je suis, je ne dois rien y entendre!

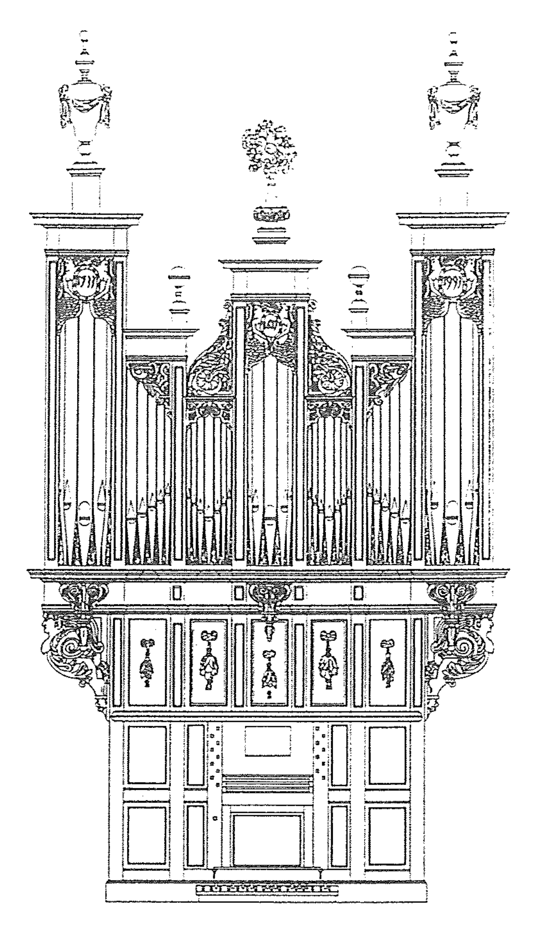
En sortant de ST-PIERRE DE CHAILLOT, un énorme goût de déception à la bouche, je ne pouvais m'empêcher de penser à l'histoire du berger qui passe son temps à crier au loup. Lorsque le loup est vraiment là tout le monde reste indifférent! A force de vouloir créer l'événement en l'annonçant et le grossissant exagérément, ne risque-t-on pas de le rendre obligatoirement décevant quand il arrive? Ceci dit, tout est relatif et ma déception n'a rien d'un jugement absolu ni même définitif. N'ai-je pas lu, toujours dans la plaquette (un vrai roman), que le grand MICHEL CHAPUIS aurait passé une nuit de rêve à SAINT-PIERRE DE CHAILLOT, au point de nous proposer "une heure de promenade musicale improvisée à travers les différentes sonorités de l'orgue". Nous n'avons apparemment pas les mêmes valeurs. A voir donc et à entendre...!

DIMANCHE 15 MAI 1994 : INAUGURATION DU GRAND-ORGUE RESTAURE DE L'ABBATIALE SAINT-GEORGES A SAINT-MARTIN-DE-BOSCHERVILLE.

Instrument daté de 1627 et 1733, 16 jeux répartis sur 3 claviers et un pédalier sans jeu propre. En préambule, je ne peux résister à l'envie de citer l'extraordinaire et évidente conclusion du rapport du facteur d'orgue *BERNARD AUBERTIN* qui a réalisé avec son équipe l'admirable travail de restauration de l'instrument: "Le message sonore n'a pas toujours besoin d'être tonitruant pour être perceptible, les choses les plus finement énoncées sont souvent celles qui touchent le plus le coeur". Merci *M. AUBERTIN* d'avoir bien voulu nous le rappeler...

Tout est dit et *André ISOIR* que nous retrouvons ce dimanche après-midi nous en fait l'éclatante démonstration. De toutes façons, ce n'est pas le même *André ISOIR:* vendredi dernier il n'était que l'ombre de lui-même et aujourd'hui dimanche tel Lucky-Luke, il joue plus vite que son ombre... Assez plaisanté, c'est maintenant notre *A.ISOIR* celui que nous aimons, débordant de talent, pétillant d'imagination, totalement complice de son intrument, bref souverain et avec seulement 16 jeux alors que vendredi... Oui, mais quels jeux! Racés, poétiques à souhait, colorés, puissants, discrets, originaux, certains extra-ordinairement séduisants, à la limite de l'envoûtement! Avez-vous jamais rien entendu de plus beau que cette Montre qu'*ISOIR* nous fit chanter dans la Pavane de NEWMAN? réaction épidermique me direz-vous, et alors! Là au moins ça marche, pas besoin de mode d'emploi... et ce grand jeu dans l'Offertoire de DANDRIEU, noble, fier, altier, royal, et cette tierce et ce cromorne et

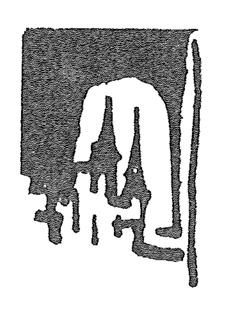




ces cornets et ce bourdon, et, et, et... Bref, chaque jeu est un chef-d'oeuvre en soi tout en participant à la majesté de l'ensemble. Mais attention, à n'utiliser qu'avec les plus extrêmes précautions! Malheur aux piètres organistes qui ne savent pas registrer! Comme le dit B.AUBERTIN: "le vent est excellent si l'on sait s'en servir; il faut simplement éviter les bourdons dans les grands jeux et adapter son toucher à la respiration de l'instrument." Alors que l'on ne s'étonne pas si l'instrument houpe ou se dégonfle dans une registration maladroitement chargée, il n'est pas fait pour cela. Que l'on ne s'étonne pas non plus si certaines tonalités ont du mal à passer ou ne passent pas du tout. L'orgue est accordé au tempérament mésotonique pur (ce qui lui donne d'ailleurs une telle plénitude sonore dans les bonnes tonalités). Cela n'a pas empêché *ISOIR* de tenter une incursion plus que convaincante dans le répertoire moderne avec la Berceuse de J.ALAIN et les Danses Roumaines de B.BARTOK dans la transcription qu'il a lui-même réalisée et qu'il semble tant affectionner, restant bien entendu que ce répertoire ne peut être utilisé qu'à doses homéopathiques et de main de maître.

En me remémorant maintenant la joie musicale qui m'inondait le coeur à la sortie de ce concert, à l'image de l'éclatant soleil envahissant la nef et la faisant ruisseler de lumière, tandis que les SAQUEBOUTIERS de Toulouse et JAN WILLEM JANSEN prenaient à leur tour possession des lieux pour le concert de clôture, je songe à cette belle image que nous livrait il y a peu de temps le facteur d'orgue J.F.DUPONT: "construire un orgue et le résussir, c'est se demander si l'on aura envie d'enfoncer une seconde touche après avoir essayé la première"Je peux vous garantir que pour ce qui est de l'orgue de l'abbatiale SAINT-GEORGES, nous avons vraiment envie, une envie irrésistible d'entendre enfoncer beaucoup, beaucoup d'autres touches.

Jean LEGOUPIL



Un livre sur l'orgue de St-Pierre de Chaillot est édité avec le disque de Michel Chapuis. Pour se le procurer, écrire à :

Atelier Daniel Birouste
32160 - Plaisance-du-Gers

Une brochure sur l'orgue de St Martin de Boscherville est disponible ainsi qu'une aquarelle représetant le buffet d'orgue dans l'église. Ecrire à :

Ensemble
Les amis de l'orgue de St-geoges
27 Chemin St-Gorgon
76840 St-Martin de Boscherville

Dans notre prochain numéro : un article technique sur cet orgue.